

Les commerces au cœur du débat

Les quatre candidats à la mairie châlonnaise étaient, hier, invités par l'UCIA pour un débat de 90 minutes. Le thème ? L'avenir du commerce dans le centre-ville de Châlons.



À un mois et demi du premier tour des élections municipales, Châlons et son centre-ville ont le moral en berne. Les fermetures de commerces s'enchaînent, notamment rues de Marne et Léon-Bourgeois où « un quart des magasins est vide », indique l'Union commerciale industrielle et artisanale (UCIA).

Un terrible constat que les quatre candidats déclarés à la mairie châlonnaise reconnaissent parfaitement. Hier, ces derniers ont débattu pendant plus d'1 h 30 sur leur vision de la vie commerciale à Châlons. Pour Benoist Apparu, Pascal Erre, Rudy Namur et Bernard Namura, ce thème fait partie de leur priorité absolue de campagne.

Les méthodes diffèrent

« Situation de crise », « déclin », « souffrance »... Tous font le même constat, mais les méthodes pour redynamiser le centre-ville diffèrent. Pour Bernard Namura, candidat de République+, il faut insuffler à Châlons une « dynamique culturelle ». « Si je suis élu maire, en trois mois ça flânera dans les rues du centre, ça se promènera, ça achètera... », promet-il aux nom-



De gauche à droite : Benoist Apparu, Rudy Namur, Bernard Namura et Pascal Erre. Remi WAFFLART

breux commerçants qui assistent au débat. Puis, par la suite, mon équipe et moi mènerons des actions plus profondes. » Théâtral et souvent poétique, Bernard Namura résume sa vision de la politique : « La culture doit être au cœur de tout ».

Pour Pascal Erre, candidat du rassemblement Bleu marine, on est bien loin du « tout culture ». Sa priorité est « le retour de la sécurité » dans le centre-ville. Le conseiller régional évoque notamment des « bandes organisées » qui

« squatteraient » autour de la galerie commerciale GHV. « Si la sécurité n'est pas assurée dans le centre-ville, les clients ne viendront pas, c'est certain. » Autre point sur lequel le candidat frontiste insiste : « Si je suis élu maire de Châlons, je supprime la taxe locale sur la publicité extérieure (TLPE). C'est du vol, du racket ! »

Quant à Rudy Namur, plutôt discret lors de ce débat, il a insisté sur sa volonté de faire « travailler ensemble les différents acteurs » de l'économie locale, notamment via

la création « d'une commission ». Le candidat socialiste souhaite aussi créer « un fonds d'aide aux micro-crédits », destinés aux chefs d'entreprise qui souhaitent se lancer.

Du côté UMP, Benoist Apparu a de nouveau évoqué « le plan Marshall » qu'il compte mettre en place pour relancer le centre-ville. « Il faut chasser en meute », a-t-il martelé. L'une de ses volontés est « la création d'une grande métropole entre Châlons, Épernay et Reims, pour concurrencer les mastodontes que sont Nancy et Lille. »

« Qu'est-ce qu'une rumeur ? C'est quand la rue tue, c'est quand la rue meurt... »

Bernard Namura

L'intéressé a une « approche globale » de la situation. Les problèmes « de circulation, de voirie, d'habitat » doivent être réglés conjointement. Et le candidat UMP de tempérer : « Mais ne rêvons pas. Ce n'est pas en six mois que nous relèverons le centre-ville de Châlons. »

Le débat, qui s'est tenu dans une ambiance détendue et plutôt cordiale, a laissé place à quelques envolées lyriques de Bernard Namura. L'une des plus savoureuses concernait les nombreuses rumeurs dont se plaignent les commerçants : « Qu'est-ce qu'une rumeur ? », a-t-il questionné. « C'est quand la rue tue, c'est quand la rue meurt... » Après ces différentes passes d'armes, parfois légères, Bruno Forget, directeur de l'UCIA, s'est dit satisfait de la qualité des débats. « La solution à nos problèmes se situe certainement au milieu de toutes ces propositions », résume-t-il. La campagne est lancée et, pour l'heure, sans animosité.

GUILLAUME DECOURT